

# EREV

*Évaluation du risque d'extrémisme politique violent ou VERA: Violent Extremist Risk Assessment*

D. Elaine Pressman (2009) ; Sécurité publique du Canada

ÉVALUATION DU RISQUE D'EXTRÉMISME VIOLENT				
Sujet : _____		Date de naissance : _____		Date : _____
Administrateur : _____		Signature : _____		
Code de l'indicateur	Indicateurs	Faible	Modéré	Élevé
<b>A.</b>	<b>INDICATEURS LIÉS AUX ATTITUDES</b>			
A.1	Adhésion à une idéologie qui justifie le recours à la violence			
A.2	Perception d'une injustice et ressentiment			
A.3	Identification de la cible, cause de l'injustice			
A.4	Déshumanisation de la cible identifiée			
A.5	Appel intime au martyr prêt à mourir pour une cause			
A.6	Rejet de la société et de ses valeurs / aliénation			
A.7	Sentiment de haine, de frustration et de persécution			
A.8	Besoin d'appartenance à un groupe			
A.9	Problèmes d'identité			
A.10	Manque d'empathie envers les personnes extérieures au groupe d'appartenance			
<i>TOTAL</i>	<i>FACTEURS LIÉS AUX ATTITUDES</i>			
<b>C.</b>	<b>INDICATEURS CONTEXTUELS</b>			
C.1	Utilisateur de sites Web extrémistes			
C.2	Soutien communautaire en faveur du recours à la violence			
C.3	Contact direct avec des extrémistes violents			
C.4	Colère contre des décisions et des interventions politiques d'un pays			
<i>TOTAL</i>	<i>FACTEURS CONTEXTUELS</i>			
<b>H.</b>	<b>INDICATEURS LIÉS AUX ANTÉCÉDENTS</b>			
H.1	Exposition précoce à la violence au foyer			
H.2	Actes de violence commis par la famille / des amis			
H.3	Antécédents de violence criminelle			
H.4	Entraînement militaire ou paramilitaire parrainé par l'État			
H.5	Voyage pour participer/assister à un camp d'entraînement paramilitaire			
H.6	Glorification des actes de violence			
<i>TOTAL</i>	<i>FACTEURS HISTORIQUES</i>			
<b>P.</b>	<b>INDICATEURS DE PROTECTION</b>			
P.1	Changement d'idéologie			
P.2	Rejet de la violence pour atteindre des objectifs			
P.3	Changement dans la perception de l'ennemi			
P.4	Engagement politique constructif			
P.5	Important soutien communautaire ou des pairs			
<i>TOTAL</i>	<i>FACTEURS DE PROTECTION</i>			
<b>D.</b>	<b>INDICATEURS DÉMOGRAPHIQUES</b>			
D.1	Sexe (homme = élevé; femme = faible)			
D.2	Marié (> 1 an = élevé; ≥ 1 an = faible)			
D.3	Âge (> 30 ans = élevé; ≥ 30 ans = faible)			
<b>EREV</b>	<b>DÉCISION FINALE</b>			

## **UTILISATION**

### **Contexte de l'EREV**

L'EREV est un guide d'évaluation capable de répondre aux critères d'un protocole fondé sur le JPS et axé particulièrement sur l'évaluation du risque associé à ce que l'on appelle l'« extrémisme violent politique ». Le guide d'évaluation est un outil systématique, souple, pratique, fondé sur des données empiriques, axé sur le développement et orienté vers le traitement (Borum et coll., 2006). L'instrument comprend des facteurs reconnus comme pertinents dans le cadre du processus de radicalisation menant à l'extrémisme violent et au terrorisme politique engagé.

L'EREV est composée de 28 indicateurs. Certains indicateurs sont tirés de facteurs historiques, de facteurs contextuels et de facteurs individuels utilisés dans d'autres outils fondés sur le JPS. Certains indicateurs démographiques utilisés dans le cadre des approches actuarielles et applicables à l'extrémisme violent ont été inclus dans une catégorie supplémentaire. Les indicateurs de risque ont été choisis en s'appuyant sur les caractéristiques connues des individus qui ont commis des infractions d'extrémisme violent et de terrorisme ou qui ont été reconnus coupables de tels actes. Les indicateurs de risque ont été intégrés au format du JPS en tenant compte des variables contextuelles, des traits de personnalité, des attitudes et des motivations importants des terroristes et des extrémistes violents.

### **Compétences de l'utilisateur**

L'outil d'EREV peut être utilisé par des professionnels formés dans diverses disciplines. Cela représente un changement par rapport aux outils d'évaluation du risque destinés exclusivement ou principalement à l'usage des psychologues. La formation et l'expérience acquises dans l'exécution d'évaluations professionnelles constituent la compétence de base nécessaire à l'utilisation de l'EREV. L'utilisateur doit recevoir une formation sur le processus de radicalisation, l'extrémisme violent et le terrorisme et démontrer qu'il comprend ces notions. Il est également préférable qu'il possède une expérience de la conception de programmes d'intervention liés au risque.

### **Utilisation de l'EREV**

L'échelle de notation de l'instrument, qui comporte trois niveaux différents, est similaire à celle de l'échelle SAVRY. Une valeur numérique n'a pas été attribuée à chacun des indicateurs étant donné que l'EREV n'est pas un test officiel ou une échelle officielle, tout comme les échelles HCR-20 et SAVRY. Il est destiné à être un guide professionnel compatible avec les autres outils fondés sur le jugement professionnel structuré.

L'objectif de l'évaluation du risque de violence extrémiste est semblable à celui que l'on envisage pour les individus ayant recours à la « violence ciblée » (Borum et coll., 1999; Borum et Reddy, 2001). L'instrument a pour but de déterminer si une personne, un groupe ou un pays identifié ou identifiable est la cible du sujet de l'évaluation du risque de violence. Cela permettra d'établir la motivation idéologique, religieuse ou politique de la violence, et également de déterminer si la personne agit au sein d'un groupe ou de son propre chef. L'évaluation doit prendre la forme d'un rapport inclusif qui comprend les sections précisées au tableau

### **Notation des indicateurs des facteurs liés aux attitudes**

La section des facteurs liés aux attitudes comprend dix indicateurs à évaluer. On a constaté que ces derniers étaient d'importants indicateurs des motivations qui entraînent une radicalisation empreinte de violence et qui poussent un individu à commettre des infractions liés au terrorisme.

#### *1) Adhésion à une idéologie qui justifie le recours à la violence*

Si le sujet est engagé dans une idéologie politique ou religieuse ou une cause qui justifie le recours à la violence comme un moyen moralement acceptable et légitime d'accomplir un objectif, il se verra attribuer la

cote « élevé » pour cet indicateur. S'il ne recourt pas à la violence pour atteindre des objectifs idéologiques, le sujet obtiendra alors la cote « faible ». S'il approuve le recours à la violence dans certaines situations et le désapprouve dans d'autres, le sujet obtiendra alors la cote « modéré ». La notation de cet indicateur est établie en fonction du niveau d'engagement dans l'idéologie et du recours à la violence en vue d'atteindre les objectifs souhaités.

#### *2) Perception d'une injustice et ressentiment*

Le sujet peut également obtenir une cote « faible », « modéré » ou « élevé » quant à la perception d'une injustice et à l'expression de ressentiment. Si le sujet a le sentiment profond que lui ou son groupe a été l'objet d'une injustice et qu'il exprime un profond ressentiment, le sujet se verra alors attribuer la cote « élevé » pour cet indicateur. S'il ne perçoit aucune injustice ou n'exprime pas de ressentiment, le sujet obtiendra alors la cote « faible ». S'il perçoit une certaine injustice et exprime du ressentiment à un niveau qui n'est pas jugé excessif, le sujet obtiendra la cote « modéré ».

#### *3) Identification de la cause de l'injustice*

Si le sujet a identifié avec précision et certitude la cible qui, selon lui, est la cause de l'injustice, il se verra attribuer la cote « élevé » pour cet indicateur. S'il n'a pas identifié une cible ou une cause d'injustice précise, cet indicateur sera alors évalué comme « faible ». Si l'identification manque de précision et que la cible est floue, cet indicateur sera jugé « modéré ».

#### *4) Déshumanisation de la cible identifiée*

S'il y a déshumanisation de la cible et que celle-ci (individu ou groupe) est identifiée avec précision, cet indicateur sera alors jugé « élevé ». S'il n'y a aucune déshumanisation de la cible, cet indicateur sera alors évalué comme « faible ». Si on observe une certaine déshumanisation, mais qu'il existe une certaine ambiguïté ou un certain souci en ce qui touche la perte de vies, on attribuera la cote « modéré » à cet indicateur.

#### *5) Appel intime au martyr*

Cet indicateur renvoie à la réalité intrinsèque du sujet, à l'acceptation de la nécessité d'être prêt à mourir pour la cause et à la perception que cet appel au martyr est un objectif souhaitable et noble. Si la nécessité d'être un martyr a été intériorisée et acceptée par le sujet, cet indicateur sera évalué comme « élevé ». Si le sujet accepte le besoin de mourir pour la cause, mais qu'il ne ressent pas fortement l'appel au martyr, cet indicateur sera jugé « modéré ». S'il accepte le besoin de lutter pour la cause, mais ne ressent pas l'appel au martyr, le sujet se verra attribuer la cote « faible ».

#### *6) Aliénation de la société et rejet de ses valeurs*

Un fort sentiment d'aliénation ou de détachement de la société civile ainsi qu'un rejet concomitant des valeurs démocratiques et des normes d'une société laïque multiculturelle suffisent pour obtenir la cote « élevé » pour cet indicateur. Si le sentiment d'aliénation de la société et de ses valeurs éprouvé par le sujet est limité, cet indicateur sera évalué comme « faible ». Si le sujet rejette certaines valeurs démocratiques et pluralistes de la société et semble éprouver un fort sentiment d'aliénation de la société, cet indicateur sera jugé « modéré ».

#### *7) Sentiment de haine, de frustration et de persécution*

Un sujet dont la vision du monde laisse entrevoir un sentiment puissant de haine, de colère, de frustration et de persécution se verra attribuer la cote « élevé » pour cet indicateur. Cette haine et cette frustration sont liées au positionnement idéologique de l'individu. Un léger sentiment de haine, de frustration, de colère et de persécution sera jugé « faible ». Un certain sentiment de frustration et de colère sera évalué comme « modéré ».

#### *8) Besoin d'appartenance à un groupe*

Un sujet qui ressent un besoin profond de faire partie et d'être accepté d'un groupe se verra attribuer la cote « élevé » pour cet indicateur. L'absence relative d'un tel besoin correspondra à la cote « faible ». La manifestation d'un désir d'acceptation et d'appartenance, qui ne représente pas un besoin excessif, sera évaluée comme « modéré ». Cet indicateur renvoie à la question de l'identification, puisque l'appartenance à un groupe est liée à l'identité personnelle.

#### *9) Identité collective*

Si le sujet ressent de l'hostilité envers l'identité collective nationale, qu'il ne manifeste aucun sentiment d'appartenance à la société de résidence et qu'il affiche une loyauté empreinte de confusion ou de négativisme, il se verra alors attribuer la cote « élevé » pour cet indicateur. Si le sujet ne présente aucun problème d'identité collective, cet indicateur sera jugé « faible ». La présence de certains problèmes d'identité collective, tels que ceux susmentionnés, sera évaluée comme « modéré ».

#### *10) Empathie*

Une très faible empathie envers ceux qui ne font pas partie du groupe d'appartenance peut être évaluée comme « faible », « modéré » ou « élevé ». Si le sujet ne démontre pas d'empathie envers les personnes extérieures à son groupe, il se verra attribuer la cote « élevé » pour cet indicateur. S'il a de l'empathie pour les autres à l'extérieur de son groupe, il obtiendra alors la cote « faible ». Si le sujet fait preuve d'un peu d'empathie envers des personnes autres que les membres de son groupe, il obtiendra la cote « modéré ».

### **Notation des indicateurs des facteurs de risque contextuels**

Les facteurs de risque contextuels prennent en compte l'influence des amis, de la famille et du milieu sur le sujet. Pour les besoins de l'EREV, leur portée a été élargie pour inclure d'autres influences possibles sur le sujet telles qu'Internet, la formation ainsi que les contacts sociaux des groupes extrémistes motivés par des raisons religieuses, politiques ou ethniques ou par d'autres idéologies. Cette catégorie comprend également des facteurs liés aux situations géopolitiques et aux interventions de l'État qui peuvent provoquer des réactions violentes.

Les facteurs contextuels sont essentiels à la détermination du risque étant donné que la plupart des terroristes n'agissent pas seuls pour planifier une attaque. La manifestation d'intentions violentes, sans qu'il y ait de contacts humains, de l'expertise, du leadership, des plans ainsi qu'un soutien financier et technique, se traduit habituellement par l'inaction. L'idéologie extrémiste est encouragée par la « pensée de groupe ». Elle peut prendre la forme d'un soutien par les pairs, de groupes d'étude, d'un soutien communautaire et d'un accès à des ressources matérielles, financières et en leadership. Internet est devenu un important catalyseur et soutien aux idées extrémistes et a servi à l'établissement de liens pour les groupes extrémistes. Dans d'autres cas, la formation est suivie au pays ou à l'étranger. Les facteurs contextuels forment la deuxième catégorie de l'EREV.

#### *1) Utilisateur de sites Web extrémistes*

Si le sujet est une personne engagée qui, régulièrement, collabore à des sites Web extrémistes ou les utilise, y compris les sites qui encouragent l'usage de bombes ou fournissent des instructions sur leur fabrication, il se verra attribuer la cote « élevé ». S'il n'utilise pas Internet ou d'autres moyens de liaison avec des extrémistes ou des sites Web extrémistes qui préconisent et justifient le recours à des actes de violence pour atteindre des objectifs idéologiques, il obtiendra alors la cote « faible ». Si le sujet connaît des sites Web extrémistes, mais qu'il n'y collabore pas ou ne les utilise pas régulièrement, il obtiendra la cote « modéré ».

#### *2) Soutien communautaire en faveur du recours à la violence*

Si le sujet vit au sein d'une communauté qui appuie fortement l'usage de la violence afin d'atteindre des objectifs religieux ou politiques ou s'il manifeste un fort attachement à un groupe d'amis ou à un groupe d'étude avec lequel il entretient un lien étroit et dans lequel on appuie fortement le recours à la violence pour

atteindre des objectifs religieux, politiques ou idéologiques, il se verra attribuer la cote « élevé » (les « pairs en faveur du recours à la violence », qui est évalué dans le cadre du présent indicateur, diffère du besoin du sujet de faire partie d'un groupe de pairs ou d'appartenir à un groupe, qui a été évalué à la section précédente). Si le sujet vit au sein d'une communauté qui n'appuie pas le recours à la violence en vue d'atteindre des objectifs idéologiques et qu'il ne fait pas partie d'un groupe favorable à l'usage de la violence, il obtiendra alors la cote « faible » pour cet indicateur. S'il y a un fort soutien communautaire de l'idéologie, mais que le soutien à l'égard de la violence est faible ou inconstant, on attribuera au sujet la cote « modéré ».

### *3) Contact direct avec des extrémistes violents*

Si le sujet est en contact avec trois extrémistes violents ou plus, ou qu'il fait partie d'un groupe qui comprend des extrémistes radicaux, il obtiendra la cote « élevé ». S'il n'est pas en contact avec des extrémistes radicaux/violents, on lui attribuera la cote « faible ». Si le sujet est en contact avec un ou deux extrémistes violents, il obtiendra la cote « modéré ».

### *4) Colère contre des décisions et des interventions politiques gouvernementales ou colère dirigée contre le gouvernement*

Cet indicateur renvoie à l'ampleur de la colère du sujet à l'égard des décisions ou des interventions d'un pays en matière de politique étrangère lorsque ces décisions ou interventions vont à l'encontre de ses opinions politiques/idéologiques ou religieuses. S'il manifeste un profond sentiment de colère et d'hostilité, il se verra attribuer la cote « élevé ». Si le sujet est fortement en désaccord avec les interventions gouvernementales sans être en proie à un sentiment profond de colère, il obtiendra la cote « faible ». S'il éprouve un certain sentiment de colère et d'hostilité qu'il est en mesure de contrôler, il obtiendra alors la cote « modéré ».

## **Notation des indicateurs des facteurs de risque historiques**

Les facteurs historiques font partie de la troisième catégorie d'indicateurs de l'EREV. Dans les échelles HCR-20 et SAVRY, les antécédents de violence constituent un des plus importants prédicteurs de violence. Dans ces autres outils, la violence désigne une voie de fait ou un acte de violence physique suffisamment grave pour causer des blessures à une ou plusieurs personnes, telles que des coupures, des contusions et des fractures, ou la mort. Elle inclut également la violence sexuelle et d'autres formes de violence familiale.

La violence extrémiste n'est pas liée à la manifestation de la colère en milieu familial, aux pulsions sexuelles, à la perte de contrôle ou au profit financier. La violence extrémiste motivée par une idéologie peut aller des assassinats ciblés aux actes de violence de nature apocalyptique ou catastrophique visant à causer des pertes massives de vies civiles. Dans certains cas, la violence peut être décrite comme un moyen par lequel la destruction et le chaos deviennent une fin en soi. La violence terroriste peut être définie comme une manifestation de « violence fanatique » dont la finalité est d'amorcer un changement politique, de défendre une identité ou de régler un problème de dignité. On doit tenir compte du concept d'« acte meurtrier justifié » dans l'évaluation du risque d'extrémisme violent (Morgan, 2004).

La section des facteurs de risque historiques de l'EREV comprend les indicateurs suivants :

### *1) Exposition précoce à la violence*

Le premier indicateur renvoie à l'exposition précoce du sujet à la violence. Si le sujet a été exposé à un milieu favorable au recours à la violence dans le cadre d'un conflit politique, nationaliste, ethnique, ou religieux, qu'il ait vécu dans un pays démocratique depuis sa naissance ou non, il se verra attribuer la cote « élevé ». S'il n'a pas été exposé à un tel milieu ou qu'il ne s'est pas retrouvé en présence de personnes préconisant le recours à la violence soit à la maison ou à l'extérieur, il obtiendra la cote « faible ». Si le sujet a beaucoup été exposé à la violence familiale, mais qu'il n'a pas vécu dans un milieu favorable à l'usage de la violence à caractère politique, il obtiendra la cote « modéré ».

## *2) Famille et amis en faveur du recours à la violence*

Le deuxième indicateur se rapporte au soutien démontré par la famille ou les amis proches en faveur du recours à la violence. Si un des deux parents, des frères, des sœurs, des cousins, des oncles ou des amis proches ont été impliqués dans des affrontements ou ont mobilisé des fonds pour des causes violentes, ou font la promotion du recours à la violence, cet indicateur sera évalué comme « élevé ». Si la famille ou les amis proches n'appuient pas le recours à la violence, on attribuera la cote « faible » à cet indicateur. Si l'entourage du sujet démontre un certain soutien en faveur de la violence, mais que la famille ou les amis n'ont pas été impliqués directement dans des actes violents, cet indicateur sera jugé « modéré ».

## *3) Actes de violence criminelle antérieurs*

Cet indicateur se rapporte à la participation antérieure du sujet à des actes de violence, qu'ils soient motivés par une idéologie ou non. Si le sujet a été arrêté pour des actes de violence criminelle, il se verra attribuer la cote « élevé ». S'il n'a pas été arrêté pour des actes de violence criminelle, il obtiendra la cote « faible ». Si le sujet a commis des actes de violence qui ont été signalés à l'école, au travail, à la maison ou ailleurs et pour lesquels il n'a pas été arrêté, il obtiendra la cote « modéré ».

## *4) Entraînement militaire ou paramilitaire*

Si le sujet a reçu un entraînement paramilitaire qui n'était pas une formation militaire légitime parrainée par l'État, il obtiendra la cote « élevé ». Si le sujet n'a pas d'expérience du maniement d'armes ou de formation à cet égard, il se verra attribuer la cote « faible ». Si le sujet a reçu une certaine forme d'entraînement, mais qu'il n'a pas pris part à un programme d'entraînement militaire ou paramilitaire appuyé par l'État, il obtiendra la cote « modéré ».

## *5) Voyage à l'étranger pour participer ou assister à un camp d'entraînement paramilitaire*

Si le sujet a voyagé à l'étranger pour participer à un entraînement paramilitaire non sanctionné par l'État ou a participé à des camps d'entraînement non sanctionnés par l'État sur la résistance armée, tactique, militaire ou violente, il se verra attribuer la cote « élevé ». S'il n'a suivi aucun entraînement à l'étranger, il obtiendra la cote « faible ». Si le sujet avait l'intention de voyager à l'étranger pour suivre un tel entraînement, mais n'a pas été en mesure de le faire, il obtiendra la cote « modéré ».

## *6) Glorification de l'acte de violence*

Cet indicateur renvoie au fait de vanter les mérites de la violence en faveur d'une cause découlant de convictions religieuses ou nationalistes, qui est perçue comme noble. Si le sujet défendait et défend toujours l'idée selon laquelle le recours à la violence est légitime et que l'acte meurtrier s'inscrit dans une noble mission moralement justifiable, il se verra attribuer la cote « élevé ». S'il ne glorifie pas ou ne légitimise pas l'usage de la violence et qu'il ne le justifie pas moralement, il obtiendra alors la cote « faible ». S'il tente de justifier moralement le recours à la violence, mais qu'il ne le glorifie pas, il obtiendra alors la cote « modéré ».

## **Notation des indicateurs des facteurs de protection**

S'ils sont présents, les facteurs de protection permettent de réduire le risque de violence future. Ils sont évalués en fonction du niveau ou de l'étendue de leur présence. Si les facteurs établis sont absents, le risque de violence est moins susceptible d'être atténué. Le fait de connaître la présence ou l'absence de ces facteurs de protection est utile en vue de la planification du programme d'intervention.

### *1) Changement d'idéologie*

S'il y a un changement dans les valeurs qui amène le sujet à s'éloigner de l'idéologie extrémiste à laquelle il adhérerait, on attribuera la cote « élevé ». Si on observe un certain ajustement ou changement dans l'idéologie du sujet ou si les changements opérés au niveau des valeurs sont crédibles, le sujet obtiendra la cote «

modéré ». S'il n'y a aucun changement dans l'idéologie et les valeurs du sujet par rapport à l'idéologie extrémiste de départ, on attribuera la cote « faible » au sujet.

#### *2) Rejet de la violence pour atteindre des objectifs*

Si le sujet rejette la croyance selon laquelle du recours à la violence est moralement justifiable et légitime en vue d'atteindre des objectifs, il obtiendra la cote « élevé ». Si le sujet n'a pas rejeté la violence comme moyen de réaliser des objectifs, il se verra attribuer la cote « faible » pour cet indicateur. S'il y a une certaine remise en question quant à l'utilité de la violence, on attribuera la cote « modéré » pour cet indicateur.

#### *3) Changement de perception et dans le concept de l'« ennemi »*

S'il y a un changement dans la perception de l'ennemi par rapport à l'idéologie extrémiste (de départ), le sujet obtiendra la cote « élevé » pour cet indicateur. Si l'idéologie ne change pas et que l'ennemi en question est toujours une cible, cet indicateur sera alors évalué comme « faible ». Si le sujet a apporté certaines modifications à sa perception de l'ennemi et qu'il accepte mieux les valeurs démocratiques, il se verra attribuer la cote « modéré ».

#### *4) Intérêt pour l'engagement politique constructif*

Si le sujet manifeste l'intérêt de participer au processus politique démocratique, il obtiendra alors la cote « élevé ». S'il ne démontre aucun intérêt à cet égard, on lui attribuera la cote « faible ». S'il présente un certain intérêt envers le processus politique et que cet intérêt semble vraisemblable, il se verra attribuer la cote « modéré ».

#### *5) Soutien communautaire important*

Si le sujet reçoit du soutien de sa famille ou de son épouse ou d'une organisation communautaire, on lui attribuera la cote « élevé » pour cet indicateur. S'il ne bénéficie d'aucun soutien à l'appui de la déradicalisation et du désengagement au sein de la famille et de la communauté, il obtiendra la cote « faible ». Si le soutien reçu est limité, on attribuera la cote « modéré ».

### **Notation des indicateurs des facteurs démographiques**

Les indicateurs démographiques liés au sexe, à l'âge et à la situation matrimoniale ont été inclus en raison de leur pertinence dans le cas des extrémistes violents. L'échelle de notation de ces indicateurs comporte deux niveaux au lieu de trois.

Dans le cadre de l'évaluation, l'examen et la notation de ces indicateurs s'effectuent de la façon suivante.

#### *1) Sexe*

Si le sujet est un homme, on lui attribuera la cote « élevé ».

Si le sujet est une femme, on lui attribuera la cote « faible ».

#### *2) Âge*

Si le sujet est âgé de moins de 30 ans, il obtiendra la cote « élevé ».

Si le sujet est âgé de plus de 30 ans, il obtiendra la cote « faible ».

#### *3) Situation matrimoniale*

Si le sujet est célibataire ou a été un époux ou un conjoint de fait pendant moins de un an, il se verra attribuer la cote « élevé ». Si le sujet est un époux ou un conjoint de fait depuis plus d'un an, il obtiendra la cote « faible ».